

Luc 22 :24-27 NBS**Qui est le plus grand ?**

24 Il s'éleva aussi parmi eux une contestation : lequel d'entre eux devait-il être considéré comme le plus grand ?

25 Il leur dit : Les rois des nations les dominent en seigneurs et ceux qui exercent l'autorité sur elles se font appeler **bienfaiteurs**.

26 Chez vous, rien de semblable. Au contraire, que le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune, et celui qui dirige comme celui qui sert.

27 En effet, qui est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

Introduction

Quand j'ai lu ce texte, ce qui m'a frappée en premier c'est cette expression : « rois des nations ». Etant donné le contexte actuel, j'ai tout de suite pensé à Poutine. Non seulement il règne sur le pays le plus grand du monde mais il désire encore l'agrandir un peu plus. On se souvient également de l'ex-président des Etats-Unis qui avait comme devise « make America great again : rendre sa grandeur à l'Amérique ».

On peut constater que les dirigeants actuels n'ont pas tellement changé par rapport au temps de Jésus. Leur désir de domination reste le même.

En examinant l'attitude des disciples, on ressent un malaise. Jésus vient de célébrer le repas de la Pâque et d'instituer la Sainte-Cène, il leur a annoncé qu'il allait souffrir, et qu'il allait mourir pour eux. Il leur annonce également que quelqu'un parmi eux va le trahir, sans le nommer.

Et là où on attendrait un peu de compassion et d'encouragement, les disciples se mettent à se disputer pour savoir qui est le plus grand, qui parmi eux est le plus important des disciples.

Oui on ressent un malaise, parce que nous ne pouvons que reconnaître notre propre image dans l'attitude des disciples.

Qui de nous n'a jamais eu le désir d'être quelqu'un d'important ? Qui n'a jamais eu ce désir d'être le meilleur ? Être le meilleur élève, le meilleur employé, le meilleur parent, le meilleur disciple ? Être le meilleur joueur de foot, celui qui court le plus vite, celui qui a la plus belle voix ? Et dans les débats, qui n'a jamais désiré être celui qui a raison, celui qui détient la vérité ?

Ce besoin de domination se retrouve dans tout être humain, pas seulement chez les dirigeants politiques. Il engendre des conséquences néfastes telles que jalousie, disputes, conflits, divisions et dans les pires des cas, des guerres.

Mais Jésus vient nous proposer une autre manière de penser. Il nous montre un chemin révolutionnaire qui renverse nos valeurs humaines : pour Jésus, la vraie grandeur consiste à servir les autres.

1. Une parole révolutionnaire

Les enfants de deux ou trois ans aiment imiter leurs parents. Ils se lancent alors à leur manière dans toutes sortes de nettoyages. Malheureusement pour leurs parents, cette phase s'arrête lorsque l'enfant constate qu'il n'y a rien de drôle dans ce travail et qu'il vaut mieux passer son temps à jouer à des jeux plus intéressants. Les parents doivent alors

utiliser toutes sortes de subterfuges s'ils désirent les voir participer aux différentes tâches de la maison.

Dans l'AT, la racine hébraïque du mot **servir** signifie travailler, peiner, servir quelqu'un par son travail. Il s'applique à l'état d'assujettissement, un état que tout homme cherche à éviter.

Dans l'AT, se reconnaître serviteur de l'Eternel est un synonyme pour adorer l'Eternel. C'était la vocation d'Israël de servir l'Eternel avec joie car Dieu l'a libéré de l'esclavage des hommes en Egypte.

Mais le peuple élu avait manqué sa vocation de serviteur de l'Eternel en lui désobéissant et l'AT annonce que Dieu allait appeler quelqu'un pour accomplir cette tâche. En disant « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert », Jésus montre qu'il a réalisé la prophétie.

Mais l'AT ne demande jamais aux croyants d'être serviteurs les uns des autres. Pour les Juifs, mais chez les Grecs également, c'était un **déshonneur** d'être au service de quelqu'un d'autre. Être traité d'esclave était une insulte.

L'enseignement de Jésus à prendre la place d'un serviteur est une parole révolutionnaire pour l'époque. Cette parole est tellement importante qu'elle est répétée 6 fois sous différentes formes dans les évangiles, deux fois dans Matthieu, deux fois dans Marc et deux fois dans Luc. Jean lui, raconte le même enseignement de manière plus imagée, avec Jésus qui lave les pieds de ses disciples.

Mais revenons un peu plus en détail à notre texte :

24 Il s'éleva aussi parmi eux une contestation

Qu'est-ce qui avait suscité cette dispute chez les disciples ? On ne le sait pas exactement. Était-ce le fait qu'il fallait trouver un successeur à Jésus après sa mort ? Ou bien le fait que Jésus ait annoncé qu'il y avait un traître parmi eux les a-t-il conduits à prouver qu'ils étaient des disciples dignes de confiance ?

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas la première fois que les disciples se disputent à ce sujet. Déjà dans Luc 9 : 46, on retrouve la même situation :

« Ils se mirent à raisonner entre eux pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand ». En lisant les trois Evangiles de Matt. Marc et Luc, on retrouve cette question dans différentes circonstances qui laissent supposer que c'était une question qui les préoccupait souvent et que l'enseignement de Jésus de devenir des serviteurs était difficile à intégrer pour eux.

Pour les aider à comprendre, Jésus utilise cette fois-ci un contre-exemple. Il s'agit de ne **pas ressembler** ni aux rois qui imposent leur domination, ni à ceux qui aiment qu'on les appelle bienfaiteurs. Les bienfaiteurs étaient un titre donné à certains rois de l'Antiquité qui montre qu'ils aimaient qu'on les flatte. Un titre plus ou moins équivalent aujourd'hui est celui qu'on donne aux ambassadeurs, qu'on appelle « Son excellence ».

26 Chez vous, rien de semblable. Jésus explique la nature de son royaume. Son royaume est établi sur des valeurs différentes de ceux du monde ; dans le royaume de Dieu, il n'y a pas de différence de statut social. Celui qui est le plus important dans son royaume, c'est celui qui est le plus humble. « Que le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune, et celui qui dirige comme celui qui sert ».

Les jeunes à l'époque devaient les honneurs aux personnes plus âgées.

Encore de nos jours, on attend par exemple d'un jeune qu'il se lève dans le bus pour laisser sa place à une personne plus âgée.

Il me semble que Jésus s'adresse ici à ses disciples avec beaucoup de douceur. Il ne leur fait pas de reproche mais il leur indique le chemin à suivre. Il s'agit de « **devenir** » comme le plus jeune, un terme qui indique une transformation, mais une transformation, ça peut prendre du temps.

Jésus se présente aux disciples comme le modèle à suivre. « Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » De quelle manière exactement Jésus a-t-il été un serviteur ?

On peut le voir de trois manières :

- Par sa vie entière : lui qui était Dieu s'est incarné en venant sur la terre comme un simple homme, où il a vécu en prêchant la Bonne Nouvelle et en guérissant les malades
- Jésus a été serviteur en lavant les pieds de ses disciples
- Jésus a été serviteur en offrant sa vie par amour, sur la croix.

Jésus nous enseigne à devenir à notre tour des serviteurs non seulement de Dieu mais aussi de notre prochain.

2. Dieu renverse nos valeurs humaines

Je me suis alors demandé comment les premiers chrétiens ont mis cet enseignement en pratique. Et j'aimerais voir avec vous l'exemple de Saul de Tarse, cet homme qui a pris le nom de Paul après sa conversion.

On découvre ce personnage au chapitre 8 du livre des Actes. Il est dit de lui qu'il respirait la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur. Saul cherchait à détruire l'Eglise, il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison. En voilà un homme violent et dominateur !

Il avait reçu le pouvoir d'arrêter et d'amener à Jérusalem tous les partisans de l'enseignement de Jésus. Il dira dans Act. 26 :9 « J'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison beaucoup de chrétiens, car j'en avais reçu le pouvoir des chefs des prêtres et quand on les condamnait à mort, je votais contre eux. Dans toutes les synagogues, je les ai souvent fait punir et je les forçais à blasphémer ».

Dans son désir de servir Dieu, il était devenu un fanatique. Cela nous interpelle. Est-ce que notre désir de servir Dieu nous conduit à devenir intransigeants dans notre manière de considérer les autres ? A leur montrer que **nous** avons raison ? En voyant parfois de quelle manière les chrétiens s'insultent sur les réseaux sociaux et se traitent mutuellement d'hérétiques, je me pose des questions.

Cependant Jésus va arrêter Saul. Sur le chemin pour aller persécuter les chrétiens à Damas, une lumière venue du ciel resplendit autour de lui. Saul tombe par terre. Il entend Jésus qui lui parle. Voici ce que dit Jésus : « Je suis Jésus que tu persécutes. Mais lève-toi et tiens-toi debout, car je te suis apparu pour faire de toi le **serviteur** et le témoin de ce que tu as vu et de ce que je te montrerai. »

Paul a vécu une conversion tellement extraordinaire qu'elle est racontée trois fois dans le livre des Actes.

Cet homme qui était violent, qui a persécuté les chrétiens va ensuite se mettre au service de Dieu, et des autres. Son nouveau nom Paul est tout un symbole, il signifie petit, faible.

C'est vrai que Paul est ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui, un leader. Cependant il va durant toute sa vie travailler en équipe. On peut compter dans ses lettres 66 collaborateurs et collaboratrices.

S'il part en voyage pour annoncer l'Évangile, ce n'est pas sur sa propre initiative mais suite à une décision d'Église inspirée par le Saint-Esprit. De plus, Paul est quelqu'un qui sait écouter les conseils et qui sait aussi se réconcilier.

Comment Paul se présente-t-il ?

Il se présente souvent comme apôtre mais aussi comme esclave de Jésus-Christ dans Rom 1 :2, Tite 1 :1 et Ph. 1 :1. Il se présente aussi comme serviteur de l'évangile, et comme serviteur de l'Église.

Devant les croyants de Corinthe, il prend la place d'esclave pour que Jésus ait devant leurs yeux la place de Seigneur, comme il le leur enseignait.

2 Cor. 4 :5 Paul dit : « Nous proclamons que Jésus-Christ est le Seigneur, et que nous-mêmes sommes vos esclaves à cause de Jésus. »

On voit aussi que dans ses lettres Paul reprend l'enseignement de Jésus sur le service. Il dit : « Ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité ; avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres.

Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ : lui qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort – la mort sur la croix. (Ph. 2 : 3-8) ».

Dans Galates également, il dit : « Soyez par amour serviteurs les uns des autres ».

La conversion de Paul a entraîné chez lui un changement de mentalité. Ce qui avait de la valeur pour lui autrefois, maintenant il le considère comme une perte.

Ce changement de valeurs, je l'ai aussi vécu.

Lorsque j'étais jeune, ma façon de dominer sur les autres, ce n'était ni par la force, ni par la violence comme Paul. C'était en essayant d'avoir les meilleures notes et d'être la meilleure élève. Je travaillais dur pour ça. Lorsque je n'y arrivais pas, je ressentais alors de la jalousie.

Lorsque je suis devenue chrétienne, servir Dieu a été tout de suite pour moi une évidence. Mais servir les autres, pas du tout. J'étais plutôt du style à avoir quelque chose de très important à faire au moment où on cherchait des volontaires pour la vaisselle.

Ce n'est qu'il y a 7 ans que Dieu a renversé ma manière de penser à travers un personnage biblique un peu particulier : il s'agit du petit âne monté par Jésus le jour des Rameaux. L'auteur du livre que je lisais invitait ses lecteurs à se mettre à la place du petit âne dans une prière. J'étais d'abord un peu choquée et je me demandais si j'allais faire cette prière.

C'est vrai, quand même, se mettre à la place d'un animal d'abord et en plus d'un animal dont tout le monde se moque c'est un peu bizarre, non ? Pourtant, c'est un âne, et même un ânon que Jésus a choisi pour entrer dans Jérusalem. Imaginez maintenant le roi Charles arriver pour son couronnement en chevauchant un âne. Ça nous ferait plutôt rire. Et pourtant, si on se met quelques secondes à la place de l'âne, tout à coup notre regard change. En fait cet

âne a reçu l'immense privilège de porter Jésus le Seigneur et d'être tout près de lui. Alors, finalement est-ce qu'on ne donnerait pas tout pour être à sa place ?

J'ai alors compris que dans le Royaume de Dieu, tout est sens dessus-dessous. Ce qui nous semble important selon ce monde ne l'est pas dans le Royaume.

Ce qui semble insignifiant dans ce monde est au contraire important dans le Royaume.

C'est un peu comme sur cette image.



Dans cette oeuvre de l'artiste Vasarely, il y a deux cubes l'un au-dessus de l'autre. La partie centrale est à la fois au-dessus du cube du bas et au-dessous du cube du haut. Cette image illustre que ce qui nous semble être en dessus dans ce monde se trouve en fait au-dessous dans le Royaume. A l'inverse ce qui est en-dessous selon nos valeurs humaines se retrouve en fait en-dessus dans le Royaume.

Dans le Royaume de Dieu, les valeurs sont inversées : à celui qui donne il sera donné, le dernier sera le premier et celui qui s'abaisse sera élevé.

Dans le Royaume, servir n'est pas quelque chose de pénible ni un déshonneur. Servir est un privilège et une grâce.

3. C'est Dieu qui développe en nous un cœur de serviteur

On l'a vu, Jésus nous enseigne à être des serviteurs. Mais qu'est-ce qu'un serviteur selon Dieu ? C'est une personne qui est tournée vers les autres, qui est motivée par l'amour et non par le légalisme.

Avoir un esprit de service, c'est premièrement une attitude, pas une liste de tâches à accomplir.

Jésus EST d'abord un serviteur, c'est son caractère. Encore aujourd'hui, Jésus est celui qui intercède pour nous (Rom 8 :34), il est toujours présent et attentif à nos besoins. Et s'il est au milieu de ses disciples comme celui qui sert, il est aussi au milieu de notre cœur comme celui qui sert. **Lui seul peut développer en nous les sentiments qui sont en lui. C'est Jésus qui nous donne un véritable cœur de serviteur.**

Jésus nous appelle à **devenir** des serviteurs. Il s'agit avant tout d'ETRE avant de FAIRE. Au lieu de parler, nous écoutons. Au lieu de vouloir avoir raison, nous admettons qu'on peut voir les choses autrement. C'est être attentif aux besoins des autres et y répondre lorsque nous le pouvons.

J'aimerais faire deux remarques :

1. Avoir un esprit de service n'est pas à confondre avec un esprit servile.

Dans le Royaume de Dieu, le serviteur agit par amour, dans la JOIE et dans la LIBERTE. C'est librement qu'il choisit de servir, il n'y a pas de contrainte.

Un esprit servile agit sous la contrainte, dans la peur et dans la crainte.

Paul dit : Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont **filis de Dieu**. Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption par lequel nous crions : « Abba Père ! ».

Nous sommes les fils et les filles de Dieu et c'est en tant qu'enfants de Dieu que nous servons. Nous savons **qui** nous sommes. Nous n'avons plus à nous comparer aux autres.

2. Parfois, nous sommes tellement remplis de compassion que nous souhaiterions sauver la terre entière.

Il n'existe pourtant qu'un seul Sauveur et c'est notre Dieu. Il est important de trouver un bon équilibre dans notre manière de gérer notre temps. Si nous dépensons toute notre énergie au service des autres, nous allons nous retrouver sans forces avec un risque de burn-out.

Parfois, être un serviteur c'est aussi accepter de devoir dire **non** lorsqu'on nous demande un service. Nous ne sommes pas tout seuls sur la terre. Même le bon Samaritain a laissé le blessé à l'auberge, puis il a continué son chemin, laissant l'aubergiste s'occuper de lui. Servir ne signifie pas que nous devons TOUT faire.

Conclusion

Jésus renverse nos conceptions humaines. Dans le Royaume de Dieu, la vraie grandeur c'est d'être un serviteur. A travers le service, Jésus guérit nos cœurs de notre désir de domination, de notre jalousie et de notre besoin de nous comparer aux autres.

C'est Jésus qui développe en nous un cœur de serviteur, nous ne pouvons pas le faire par nous-mêmes. La capacité de servir les autres vient du Christ qui habite en nous et avec nous.

Mais nous avons quand même une chose à faire : c'est consentir à ce que **lui** agisse en nous. Nous avons besoin de céder à l'action du Saint-Esprit. Lui dire, « ok oui je veux bien que tu agisses en moi ».

Le texte d'aujourd'hui nous parle fondamentalement d'un changement intérieur dans notre cœur.

Alors, posons-nous la question : quelle est ma motivation pour servir ?

Est-ce un devoir ? Est-ce quelque chose que je fais volontiers ou seulement sous la contrainte ?

Et est-ce que je suis d'accord de laisser Jésus agir en moi pour qu'il me donne un cœur de serviteur/servante ?

Je vous souhaite cette semaine de devenir jeunes, remplis du désir de développer un cœur de serviteur pour devenir chaque jour davantage semblables à notre Seigneur Jésus-Christ.

Amen !